

Etienne, ou la poésie de la matière

L'artiste a fait son nid dans l'île de Ré mais est né à Grenoble il y a une cinquantaine d'années. Aujourd'hui, il pourrait ne travailler que sur commande mais ne s'arrête jamais. Ainsi, depuis sa première exposition personnelle en 1978, il expose presque tous les ans, sans compter de nombreuses commandes. Aux Etats-Unis, en Chine, en Corée, aux Pays-Bas, et bien sûr en France, Etienne est reconnu internationalement.

Dévoué à son art

Le sculpteur est totalement dévoué à son art et semble d'ailleurs en état de créativité permanente. Il y a quelques années, il découvre l'île de Ré à l'occasion de vacances et ressent un véritable coup de cœur. Il y achète presque aussitôt sa maison et son atelier. Un lieu quasi-secret où seuls parents et amis sont reçus. Quitter Paris pour s'installer dans un nid rétais lui a permis "de trouver une certaine paix", dit-il. D'ailleurs, il n'expose que très peu dans l'île (des œuvres d'Etienne sont visibles à la Galerie Glineur, près de l'église de Saint-Martin).

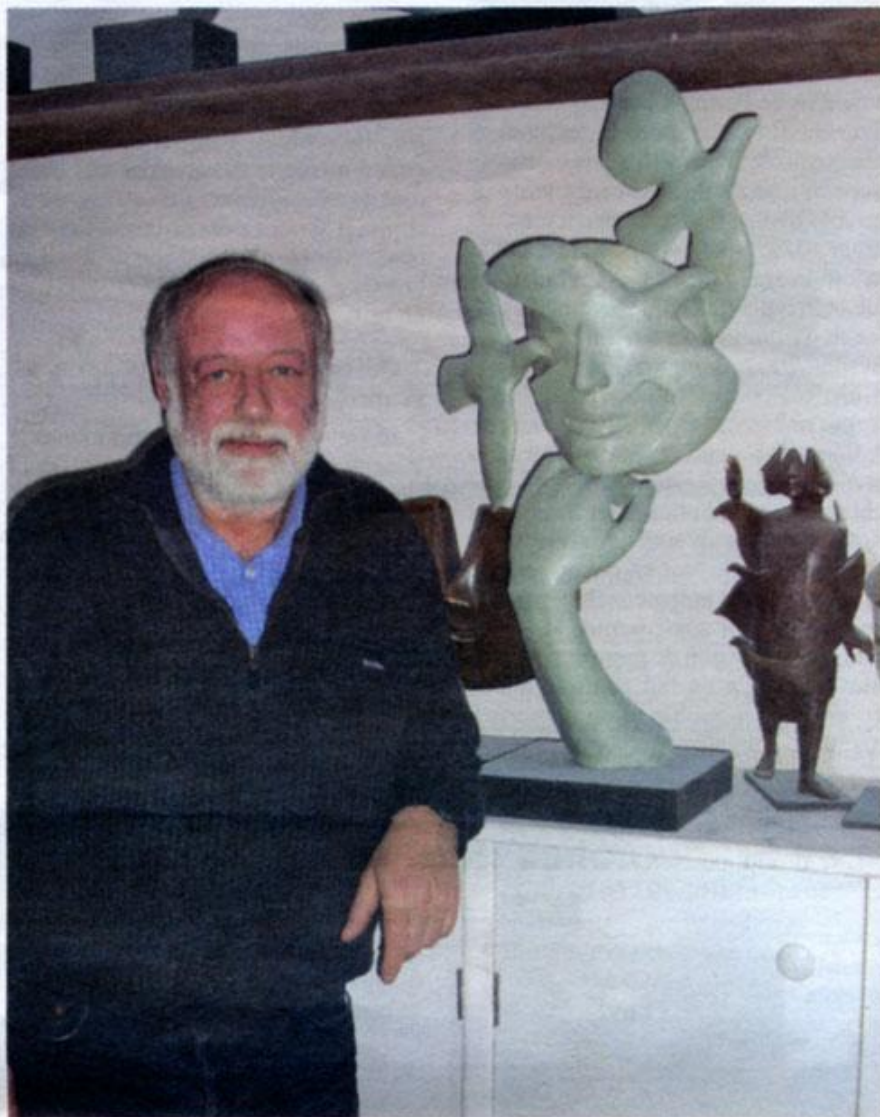
Pour lui, l'art est aussi une histoire de famille. Il a notamment réalisé, avec son père Arcabas, le mobilier liturgique de la cathédrale de Saint-Malo en 1991. Il présentera par la suite *Variation autour de l'esprit et de la croix* dans de nombreux lieux de culte (Rennes ou Paris La Défense) et créera d'autres œuvres parfois monumentales pour ces mêmes lieux.

Morale et humanisme

Dispersées ça et là, de nombreuses œuvres d'Etienne accompagnent les habitants des Hauts-de-Seine, issues de commandes publiques ou privées (France Telecom, Fina France...). Il a également réalisé une sculpture intitulée Robert Doisneau pour le collège du même nom, à Chalon-sur-Saône.

Le vide aussi est création

Toujours poétiques, allongées sur l'air, le mot et le sentiment, les œuvres évidées crient harmonie et paix. Les statues de bronze jouent en effet avec les vides signifiants, tout ce qui n'est pas essentiel à l'expression est éliminé, donnant en conséquence plus de force et d'expressivité à ce qui demeure.



Artiste discret et poétique, Etienne vit et travaille dans l'île de Ré et à Paris.

Photo M.G.

Ainsi ne restent que la main qui porte le geste ou des oiseaux entre ciel et terre chargés des choses de l'esprit. L'équilibre et la recherche plastique complètent le travail de création. Si les oiseaux sont chargés d'une symbolique de paix et de liberté, *L'enfant du XX^e siècle* est l'héritier d'une culture dans laquelle il réalise ses propres choix.

Le premier "génie" d'Etienne est de se situer dans un travail presque à quatre mains avec le sculpteur Nourrison, un ami de vingt ans. Son second "génie" est de travailler en parfaite harmonie de cœur et de technique avec les fonderies Landowsky.

Enfin son audace est d'oser communiquer, à travers des créations qui, au lieu de déranger ou de choquer pour transmettre, s'inspirent, au contraire, de valeur et de morale. Sans mièvrerie aucune pour atteindre le spectateur en plein cœur, l'artiste distille sans cesse des messages d'humanisme et de paix. Pourtant, il ne les juge pas indispensables à la réussite totale de l'œuvre, atteinte seulement dans la perfection de la plastique. Le message n'en est ainsi que plus philanthropique ! ■

Marpessa Gibus

A visiter : www.etiennesculpteur.net